



L'ŒUVRE
DU MOIS
FÉVRIER 2026

COMPAGNIE DES ARTS FRANÇAIS

(Active entre 1919 et 1927)

Boîte (bonbonnière)

Vers 1925

Porcelaine dure

Inv. 2025.24.1

Pour ce mois de février qui annonce le printemps, le musée choisit de présenter une œuvre blanche comme la neige et ornée de fleurs stylisées. Il s'agit d'une création caractéristique de l'Art déco dont le centenaire a été célébré l'année dernière. En réalité, ce style n'est pas né avec l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925, mais bien plus tôt, dans les œuvres des artistes décorateurs Louis Sue, André Mare, André Groult, des peintres Gustave Jaulmes et Paul Vera et dans les écrits d'André Vera. Amis, ils se réunissent dès 1912 dans la boutique d'ameublement « Atelier français » rue de Courcelles, mais l'élan est brisé par la Grande Guerre. En novembre 1916, Sue écrit à Mare : « J'aurais bien voulu vous entretenir de nos projets d'avenir, d'un groupement d'amis – une dizaine seulement, parmi lesquels Jaulmes et Vera – sur lesquels on peut compter pour mener à bien toutes les entreprises de décoration. »

Dix jours après l'armistice, André Vera publie un nouvel article, « La Doctrine décorative de demain », exhortant les décorateurs à travailler « en confrérie » pour développer un « thème commun », un « style national ». Fondée par Sue et Mare, la Compagnie des Arts Français, un « groupe de camarades » plutôt qu'une entreprise, naît en 1919. Tous les aspects de la décoration intérieure sont abordés, de l'architecture aux arts de la table, du mobilier aux ferronneries. La Compagnie connaît son heure de gloire à l'exposition de 1925 où elle possède son propre pavillon, le « Musée d'Art Contemporain » et en aménage plusieurs autres (Fontaine, Salle des Fêtes du Grand Palais, Pleyel). L'aventure s'achève en 1927 : en raison des problèmes financiers, l'affaire est reprise par le principal actionnaire des Galeries Lafayette.

C'est Paul Vera qui dessine le logo de la Compagnie en forme de deux cornes d'abondance chargées de fleurs et de fruits. « La corbeille et la guirlande de fleurs et de fruits viendront à constituer la marque du nouveau style », écrit André Vera en 1912 dans son article « Le Nouveau style », véritable manifeste de l'Art déco naissant. Imaginées par Paul Vera et Mare, les fleurs – roses, tulipes, marguerites, dahlias ou chrysanthèmes –, géométriques et massives, aux pétales stylisés les faisant ressembler à des engrenages, deviennent la marque du style « Sue et Mare ». Elles ornent les meubles, les luminaires, les serrures, les panneaux décoratifs ou les céramiques en faïence de L'Isle-Adam ou en porcelaine comme cette boîte polygonale acquise par le musée l'année dernière. Les céramiques de la Compagnie sont le plus souvent blanches pour jouer sur les volumes et le clair-obscur et mieux faire ressortir les objets dans les décors très colorés. Elles se déclinent en outre plus facilement dans une production en série : l'accessibilité de l'art ayant été l'une des priorités de la Compagnie.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera



Saint
Germain
en Laye
Berceau d'avenirs



[m] musée de France